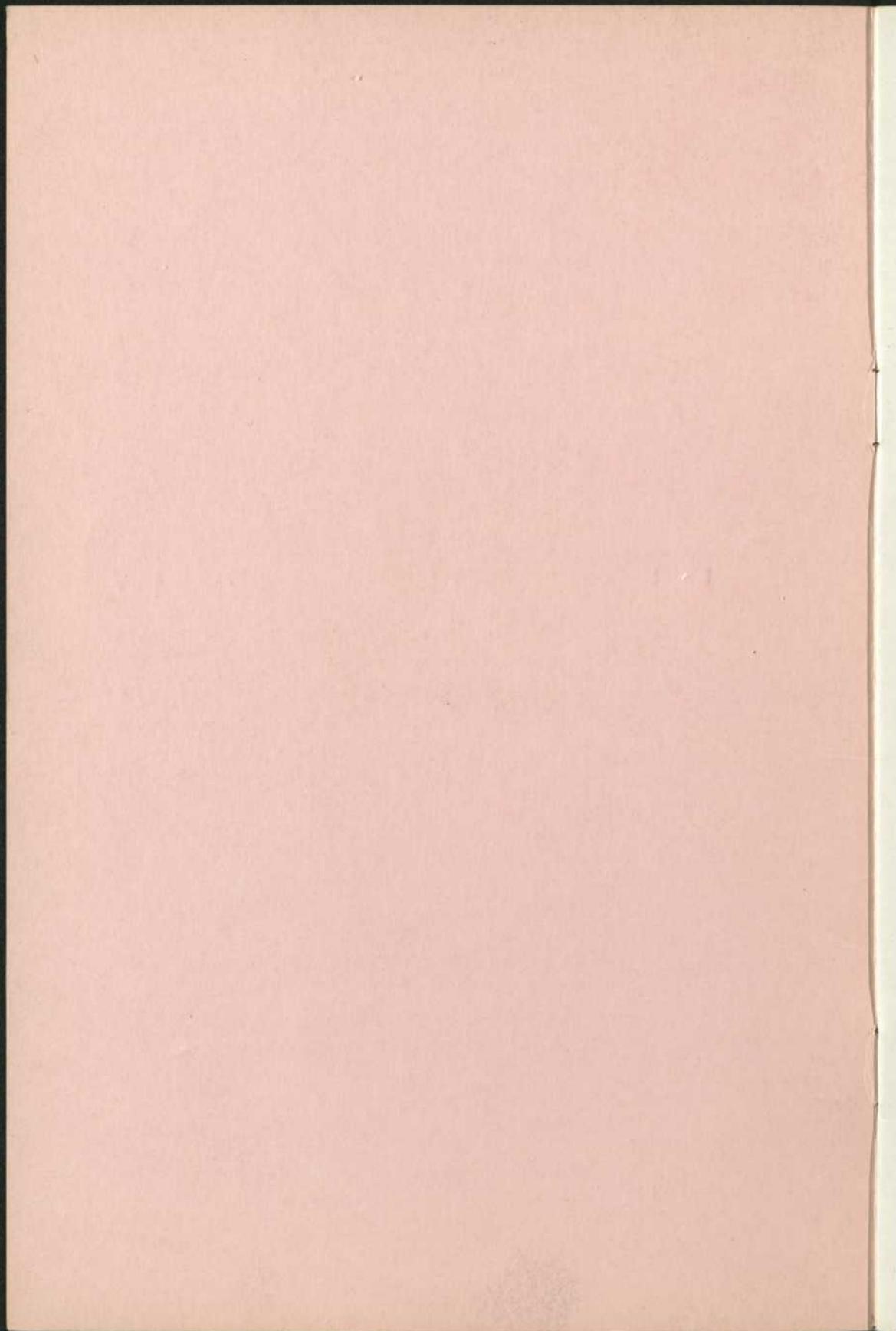


# DOÑA ROSITA

Ferico García Lorca





Directrice : Yvette Brind'Amour

# DOÑA ROSITA

Federico Garcia Lorca

*Doña Rosita ou le Langage des Fleurs a été créée à Barcelone, le 13 décembre, 1935, par la grande actrice espagnole Margarita Xirgu.*

*A Paris, aux Mardis de l'Oeuvre, le 2 décembre, 1952, et reprise au Théâtre des Noctambules, le 15 décembre, 1952.*

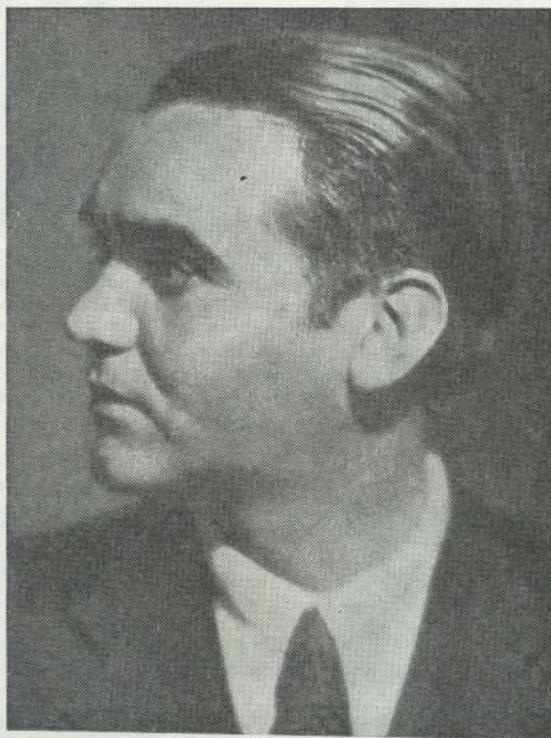
Monument National  
Mars-Avril 1957

1899-1936

### **37 années**

*La vie brève, éclatante, d'un poète qui rencontra partout l'amitié, qui mérita sans complaisance le succès. Une vie étonnamment rapide, dense, riche. Pas de temps mort, pas de faux pas ni de reculade, pas d'échec. La chance des gagnants, le charme des heureux, la verve et la simplicité du peuple alliées à l'aisance de la race la plus naturellement noble au monde : tel apparaissait Lorca; «sa personne était magique et brune et apportait le bonheur». Tel il apparaît aujourd'hui à travers la légende que dix-huit années ont créée autour de lui. Interrompue si vite, sa vie donne cependant une impression de plénitude, d'achèvement. Elle est sans mensonge et sans haine, exemplaire.*

**François Nourissier**



*Federico Garcia Lorca*

## LE POÈTE-DRAMATURGE LORCA

*Voici ce que Jean Béraud écrivait il y a quelques semaines dans sa Chronique du samedi du Journal La Presse, sur le poète dramaturge Lorca.*

"Lorca fut surtout un tragique. Il le fut dans la vie comme dans son oeuvre, puisque, comme on sait, il fut fusillé, sans qu'on sache encore vraiment pour quel motif, au cours de la révolution espagnole. Ses pièces sont, en général, des tragédies, et la Mort est son grand thème, toujours sous-jacent sous les échappées d'une vie furibonde, luttant pour se perpétuer sous le signe de l'amour.

La seule de ses pièces dramatiques qui ne comporte pas de mort au dénouement est cette "Doña Rosita", que va nous présenter la troupe du Rideau Vert dans une mise en scène de M. Florent Forget. Doña Rosita va s'échapper vivante de ses trois mélancoliques "jardins"; c'est son amour qui meurt, en même temps que ces fleurs dont la présence rejoint symboliquement la sienne, pour être condamnées au même sort.

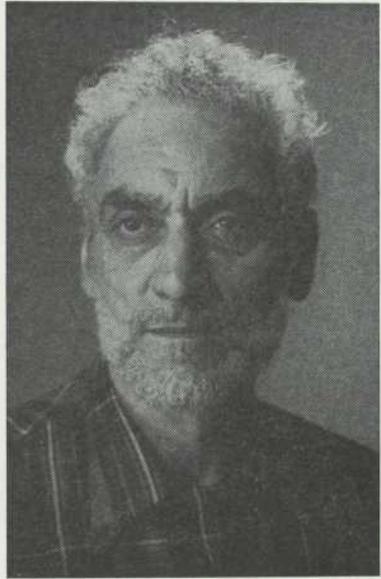
Mais il ne faudrait pas s'y tromper, ce Théâtre de la Mort n'est pas un théâtre lugubre. Lorca, au contraire, multiplie les manifestations de la Vie qui se défend, qui se proclame d'autant plus valable qu'elle est condamnée à ne pas durer, et s'il parle de l'Amour avec une telle richesse verbale, c'est que là réside pour lui le secret de la vie.

D'autres thèmes s'entrecroisent et font naître d'insolubles conflits dramatiques : le sens de l'honneur, vertu très espagnole à laquelle Lorca restait profondément attaché et qui réprime les instincts, les tient en bride et finalement, comme dans "La Maison de Bernarda", les annihiler; le sens du temps, dans son opposition à la durée, par exemple dans le rapprochement du jardin avec l'espoir amoureux de Doña Rosita, tous deux voués à la sécheresse et à la destruction; le sens des couleurs et des parfums raccordés à la destinée de la femme comme dans ce naïf Langage des Fleurs, qui atteste encore de la jeunesse d'âme de Lorca.

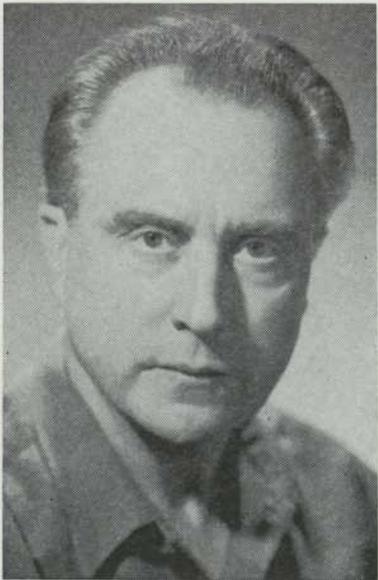
C'est cette jeunesse alliée à une étonnante maturité d'esprit, c'est cette appartenance à une race chez qui les passions sont vives mais contenues, c'est enfin ce particularisme d'expression qui est fait à la fois d'audaces populaires et d'une discrétion pleine de fierté, qui rendent ce théâtre de Lorca à la fois si séduisant et si difficile d'approche."



*Marthe Thiery*



*Beauchamp*



*François Rozet*



*Lucie de Vienne Blanc*



Yvette Brind'Amour entourée de Gaétane Laniel, Yolande Lefebvre, Thérèse Léveillé, Romain Desbois, Simone Lefebvre et Michèle Tisseyre dans "Les Innocentes" de Lilian Hellman. Théâtre des Compagnons. Saison 1948-49.

---



"K.M.X. Labrador" de Jacques Deval, avec Gilles Pelletier, Denyse St-Pierre, Roger Garceau, Yvette Brind'Amour, Georges Toupin et Loranço Campagna. Théâtre des Compagnons. Saison 1948-49.

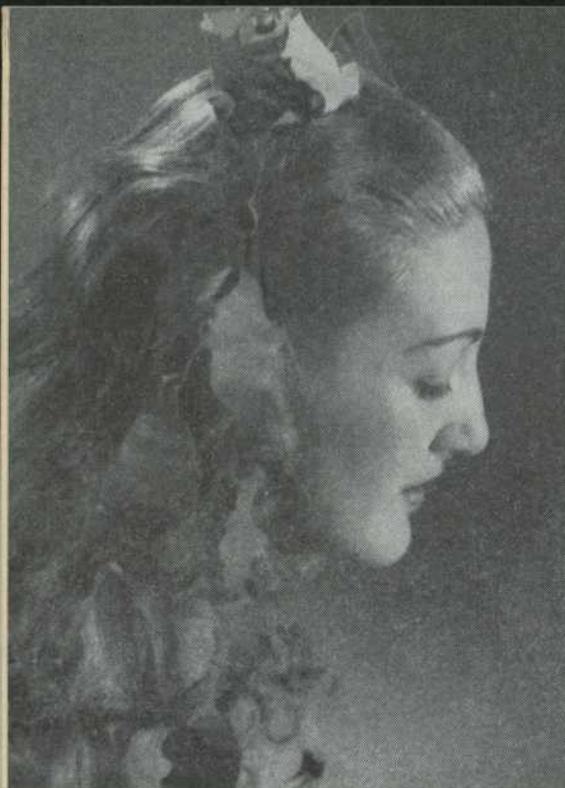
Michèle Tisseyre et  
Yvette Brind'Amour  
dans "Anastasia"  
de Marcelle Maurette.

Monument National.  
Saison 1955-56.



François Rozet et  
Yvette Brind'Amour  
dans "Antigone"  
de Jean Anouilh.

Théâtre du Gesù.  
Saison 1952-53.

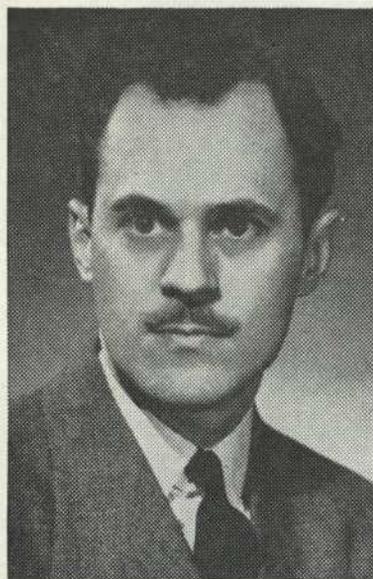


Yvette Brind'Amour et Jean Duceppe dans "Ondine",  
de Jean Giraudoux. Théâtre du Gesù. Saison 1951-52.



"Sincèrement".  
de Michel Duran.  
Jean Duceppe,  
Yvette Brind'Amour,  
René Verne et  
Béatrice Picard.

Théâtre du Gesù.  
Saison 1950-51.



*Florent Forget*



*Rose Rey-Duzil*



*Gérard Poirier*



*Monique Mercure*



"Trois garçons, une fille" de Roger Ferdinand. Marjolaine Hébert, Jean Daigle, Jean Duceppe et Roger Garceau. Théâtre des Compagnons. Saison 1949-50.



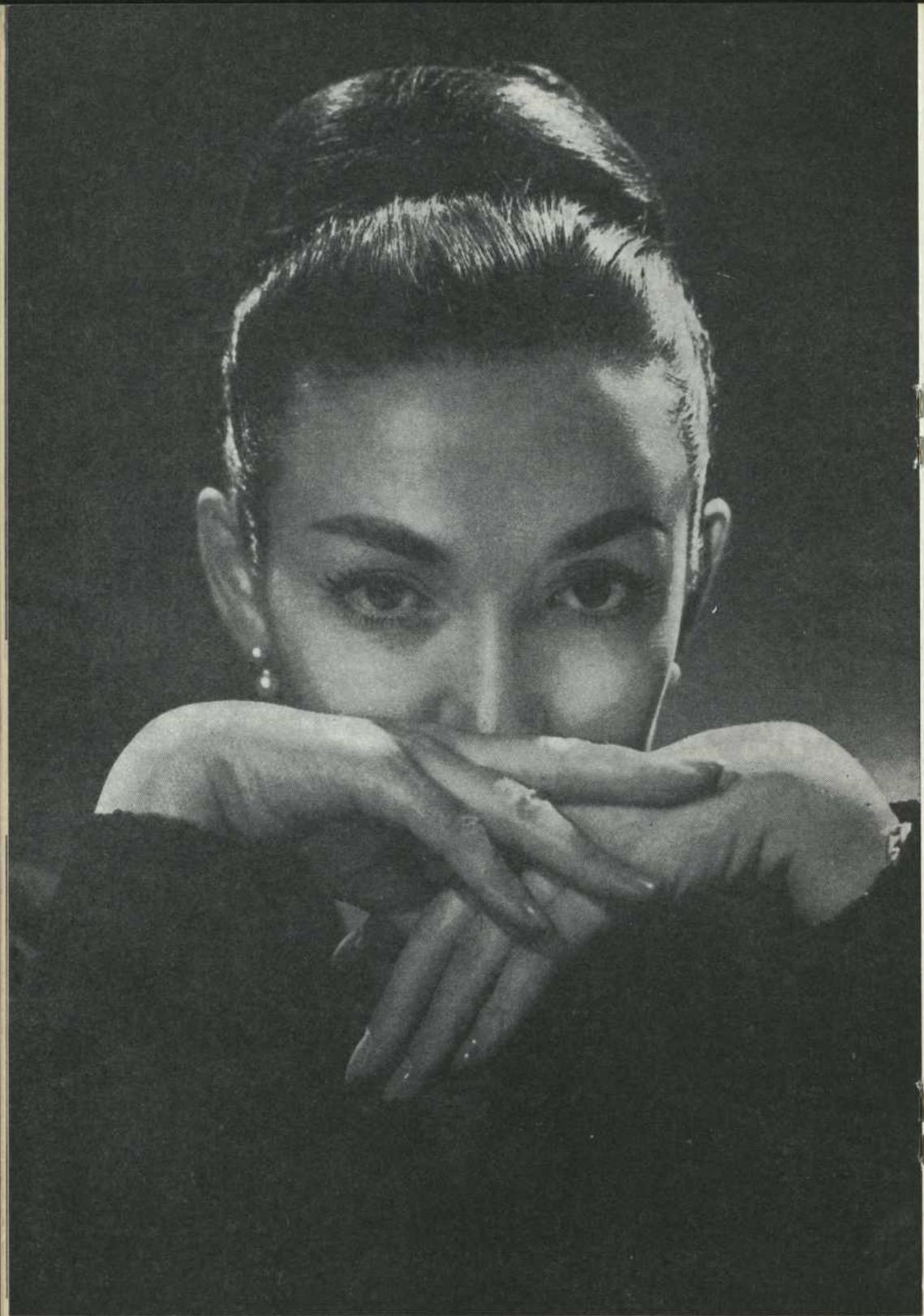
"Maire et Martyre" de Loïc Le Gouriadec. On reconnaît sur la photo Roger Garceau, Michèle Tisseyre, Yvette Brind'Amour, Emile Genest, André Roche et Raymond Lévesque. Théâtre des Compagnons. Saison 1949-50.

# L'allégorie de la Rose

L'allégorie de la *Rosa mutabile* est plus significative. Le symbole de la rose-femme-aimée est très ancien ; il fait partie du fond commun des folklores, de la psychanalyse et des clés des songes. Ce n'est pas un hasard si l'héroïne la plus solitaire et la plus mal aimée de Lorca s'appelle Rosita. Ainsi la décrit le poème :

*Quand elle s'ouvre le matin,  
De sang rouge elle est colorée  
Jamais n'y touche la rosée  
De peur de se brûler la main.  
A midi quand elle est ouverte  
Elle est dure comme un corail  
Le soleil se penche aux fenêtres  
Pour voir briller son éventail.  
Lorque du haut de leurs perchoirs  
Les oiseaux chantent à tue-tête  
Alors que s'évanouit le soir  
Sur la mer pleine de violettes  
Elle devient blanche, très blanche  
Comme une pommelte de sel.  
Puis à l'heure où la nuit commence  
A jouer dans son cor de métal  
Lorsque les étoiles s'avancent,  
Tandis que s'en vont les mîstrals,  
Sur la ligne d'obscurité,  
Elle commence à s'effeuiller.*

Ces trois moments de la rose, ce sont les trois actes de la pièce, et les trois âges de Rosita : aimée à vingt ans, solitaire à trente-cinq, flétrie quand s'achève le drame.



*Yvette Brind'Amour*

# DOÑA ROSITA

Federico Garcia Lorca

Poème de la ville de Grenade, en 1900,  
divisé en plusieurs jardins.

## PERSONNAGES :

<i>Dona Rosita</i> .....	Yvette BRIND'AMOUR
<i>La Tante</i> .....	Marthe THIERY
<i>L'Oncle</i> .....	BEAUCHAMP
<i>La Nourrice</i> .....	Lucie de VIENNE BLANC
<i>Le Fiancé</i> .....	Gérard POIRIER
<i>Don Martin</i> .....	François ROZET
<i>Le Professeur d'Economie</i> .....	Camille DUCHARME
<i>Première Manola</i> .....	Marthe MERCURE
<i>Deuxième Manola</i> .....	Suzanne DESLONGCHAMPS
<i>Troisième Manola</i> .....	Michèle ROSSIGNOL
<i>Mère des vieilles filles</i> .....	Rose REY-DUZIL
<i>Première Vieille Fille</i> .....	Rolande PERRO
<i>Deuxième Vieille Fille</i> .....	Solange HARBEAU
<i>Troisième Vieille Fille</i> .....	Monique MERCURE
<i>Première Ayola</i> .....	Eve GAGNIER
<i>Deuxième Ayola</i> .....	Gaétane LANIEL
<i>Le Jeune Homme</i> .....	Jean DAIGIE
<i>Une voix</i> .....	Jorge Juan RODRIGUEZ
<i>Premier ouvrier</i> .....	Roland FRANCO
<i>Deuxième ouvrier</i> .....	Gérard BEUCAIRE

*Mise en scène :*  
Florent Forget

*Costumes :*  
Jérôme Marchand

*Décor :*  
Jac Pell

La musique du deuxième acte a été composée par  
*Gabriel Charpentier*

*Son* : Maurice Hébert  
*Maquillage* : Jannine Lorbécher  
*Chef-électricien* : Guy Geoffrion

*Chef-machiniste* : Jos. Trudel  
*Affiche* : Suzanne Duquet  
*Realisation du décor* : Jean Choquet



*Ève Gagnier*



*Gaétane Laniel*

---

UN. 6-9211

UN. 6-6492

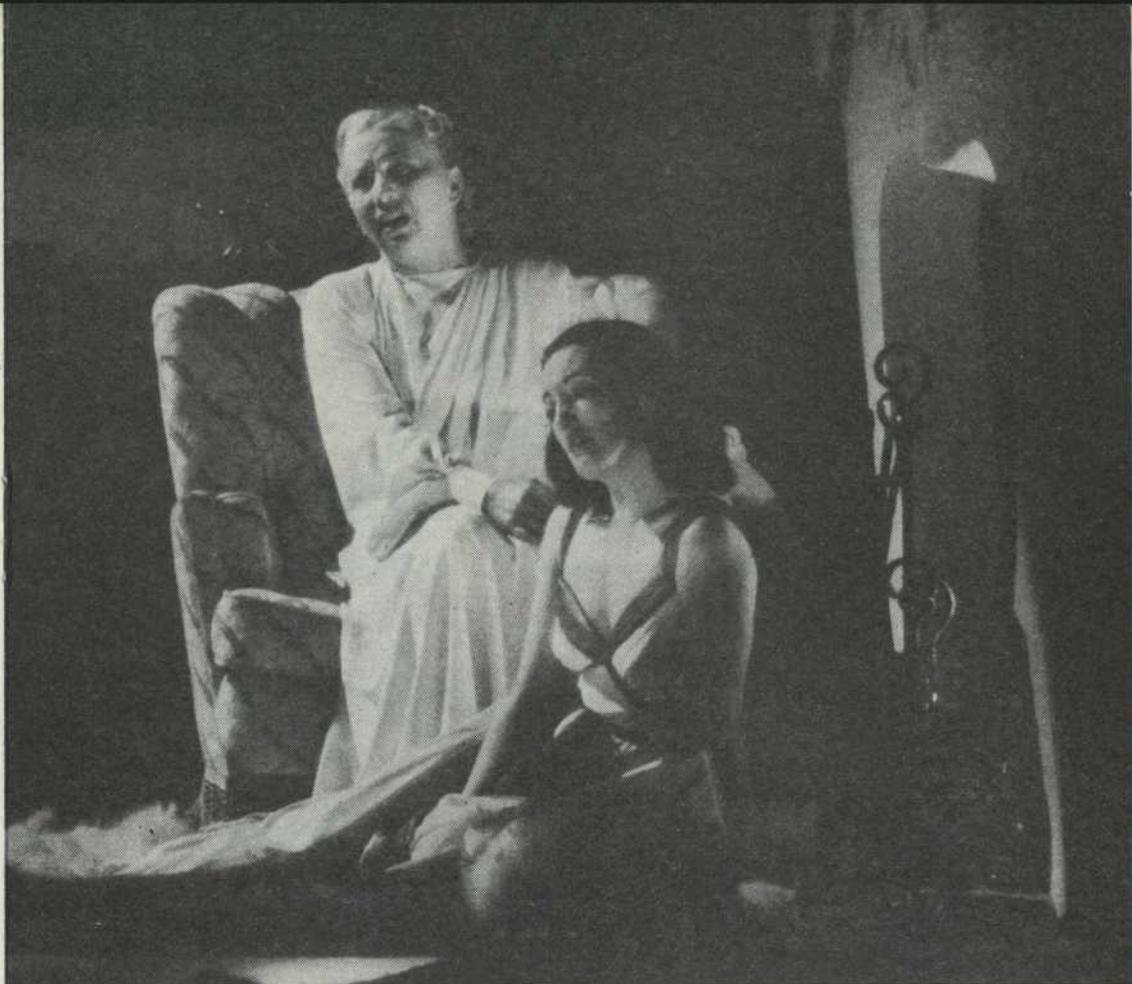
# *Claude*

**COIFFURES D'ART**

*Spécialistes en permanentes*

1240 DRUMMOND  
HÔTEL DE LASALLE  
MONTREAL

Lauréat International  
LONDRES - PARIS - CANNES



"Neiges" de Marcelle Maurette. Antoinette Giroux et Yvette Brind'Amour.  
Théâtre des Compagnons. Saison 1950-51.

*Fleuriste*

*Mimosa*

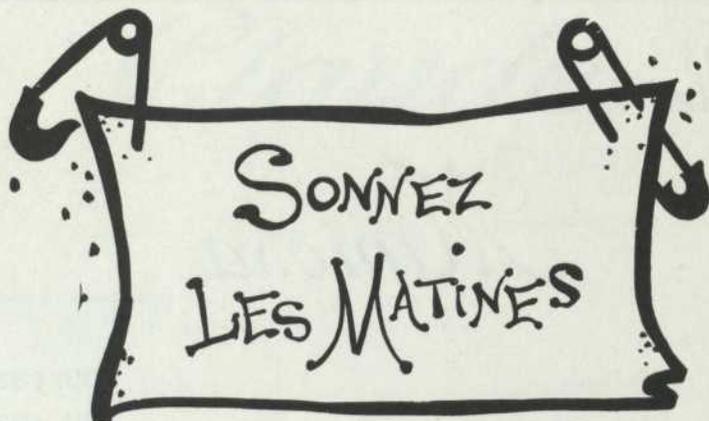
8690, rue St-Denis

DU. 8-3251

DU. 8-2206



*vous invite pour*  
*Pâques*  
*au*  
*Monument National*  
*à*



COMÉDIE DE FÉLIX LECLERC



"Sonnez les Matines" de Félix Leclerc. On reconnaît sur la photo, Mercedes Palomino, Félix Leclerc, Edgar Fruitier, Yvette Brind'Amour et Guy Beaulne. Monument National. Saison 1955-56.

*le geste qu'on répète*



**Bière d'Épinette**

**CHRISTIN**

**AU THÉÂTRE  
DU NOUVEAU MONDE**

**1200, rue Bleury  
UN. 6-5711**

**DU 19 MARS AU 13 AVRIL**

**UN  
CHAPEAU  
DE  
PAILLE  
D'ITALIE**

**de Labiche**

*une révolution  
dans le vaudeville*

*Vous passerez  
une très agréable soirée  
en venant souper  
avant le spectacle à*



**RESTAURANT FRANÇAIS**

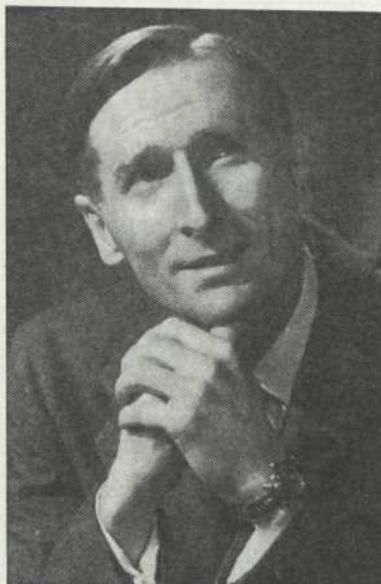
*André CHASSAING  
vous réserve toujours  
le meilleur accueil.*

**Prix modérés**

**UN. 6-0668**



*Solange Harbeau*



*Camille Ducharme*



*Michelle Rossignol*



*Suzanne Delongchamps*

---

---

Retenez dès  
maintenant le  
numéro d'avril  
de **POINTS DE VUE**

ARTISTES  
RÉALISATEURS  
DIRECTEURS  
JOURNALISTES  
REPORTERS  
COMMANDITAIRES  
COMMENTATEURS  
TÉLÉSPECTATEURS  
ENFANTS  
ADOLESCENTS  
donneront  
des  
POINTS DE VUE  
sur  
la  
**TÉLÉVISION**

*Ne manquez pas ce numéro spécial.  
Retenez-le.*

*Ou encore mieux*  
**ABONNEZ-VOUS : \$2.50**  
pour un an

*Adressez votre chèque ou  
mandat postal à :*

**POINTS DE VUE INC.**  
CASE POSTALE 25  
ST-JÉRÔME, P.Q.

---

---



*Marthe Mercure*



*Jean Daigle*



"Guillaume le Confident" de Gabriel Arout, avec Pierre Thériault, Yvette Brind'Amour, Janine Mignolet et Edgar Fruitier. Théâtre Anjou. Saison 1955-56.



"Les Amants Terribles" de Noël Coward, avec Suzanne Delongchamps, Edgar Fruitier, Yvette Brind'Amour, Jean Duceppe et le metteur en scène Jean Faucher. Théâtre Anjou.



"Le Complexe de  
Philémon" de  
Jean Bernard-Luc.  
Yvette Brind'Amour,  
Yolande Roy,  
Denise Filiatrault,  
André Cailloux et  
André Fouché.

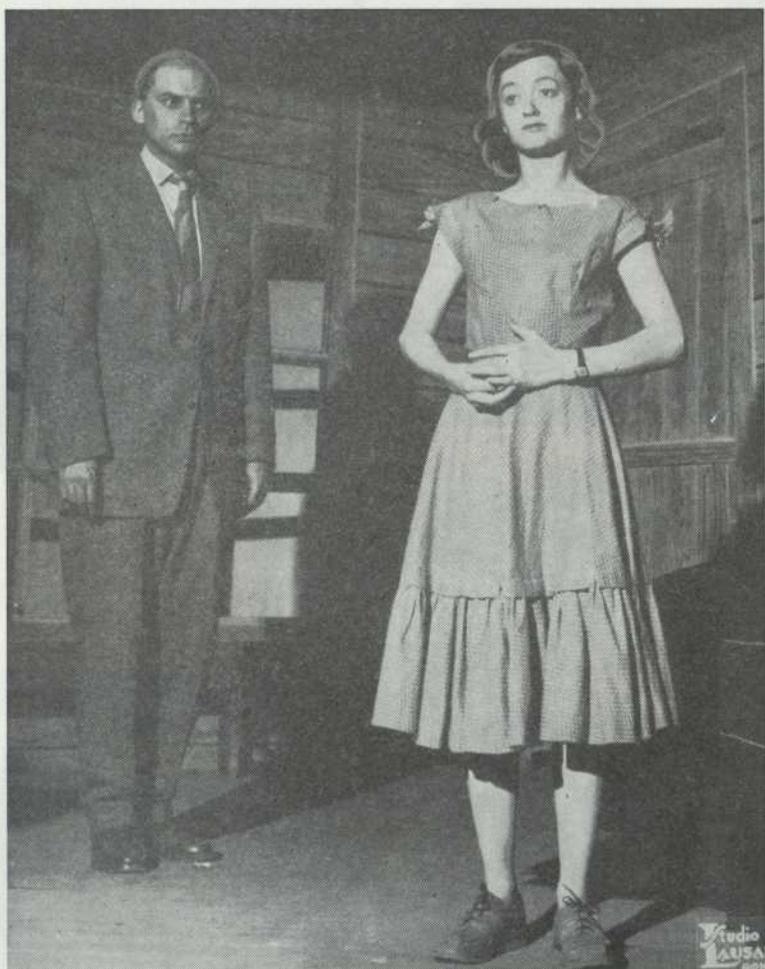
Théâtre Anjou.  
Saison 1956-57.



"La Petite Hutte"  
d'André Roussin  
avec Jean-Paul  
Dugas.  
Gisèle Schmidt et  
Jean-Claude Deret.

Théâtre Anjou.  
Saison 1956-57.





Bertrand Gagnon et Gaétane Laniel dans "La Boutique aux Angès"  
de Roger Sainclair. Théâtre Anjou. Saison 1955-56.

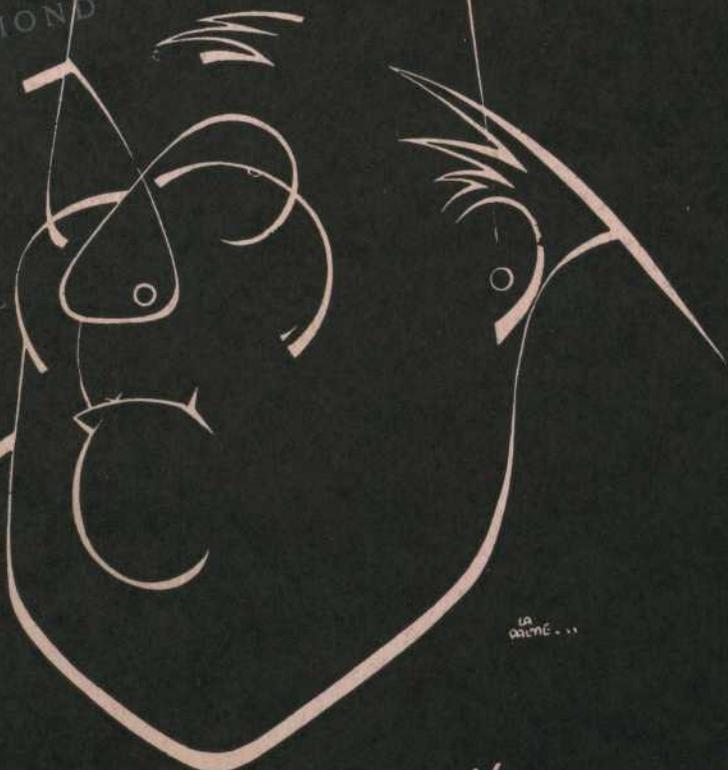
4 3 PRO THERIN 1957.03.00 X

*Au 400*  
**CHEZ LELARGE**  
RESTAURANT PARISIEN

1490 DRUMMOND

PLateau 6345

MONTREAL



LA  
DRENE . . .

*Je mange chez moi !!*  
*Edouard Lelarge*